

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Entre Gabrielle Roy et Lewis Carroll

Denis Côté

---

Volume 10, Number 2, Fall 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12631ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Association Lurelu

**ISSN**

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Côté, D. (1987). Entre Gabrielle Roy et Lewis Carroll. *Lurelu*, 10(2), 32–33.



par Denis Côté

## Entre Gabrielle Roy et Lewis Carroll

**L**a Bibliothèque centrale de Québec est plantée en plein quartier populaire, au cœur de cette basse ville que les touristes ne visitent jamais. Le coin n'a pas le même visage selon qu'il fait jour ou nuit. Pendant la journée, c'est un carrefour encerclant une sorte de gare centrale d'où fument les autobus jusqu'aux confins de la ville. À côté s'ouvre le mail Centre-Ville, autrefois et toujours appelé par habitude le mail Saint-Roch. Le fameux hôtel du même nom, maintenant démolit, s'élevait d'ailleurs juste ici. De 7 h à 21 h, les rues grouillent de monde, et l'été on a envie de sourire en passant dans les environs. Mais sous la lune, en toute saison, le quartier prend une allure plutôt *red light*. L'inévitable cinéma de fesses est tout près, avec aussi les arcades, les boîtes de nuit et la prostitution juvénile.

La bibliothèque Gabrielle-Roy n'est toutefois ouverte que le jour. Quand on y entre, ce qu'on remarque tout de suite, c'est l'espace. On respire là-dedans. Un seul plafond tout en haut: celui du dernier étage. L'endroit est magnifiquement décoré aussi. Plantes, ruisseau artificiel, baies vitrées innombrables aspirant le soleil. Et si on visite, je crois qu'on peut y trouver tout ce qu'au Canada une bibliothèque est en mesure d'offrir à ses usagers: livres, revues, ouvrages de référence, disques, vidéos, oeuvres picturales, expositions, conférences. Et le public apprécie. L'été, les adolescents désœuvrés se bousculent pour regarder un film vidéo. Monsieur et Madame Tout-le-monde, jeunes ou vieux, y vont à longueur d'année pour emprunter ce qu'ils ont le goût de lire. La section revues et journaux est constamment occupée aussi.

J'avais déjà expérimenté tout ça mais j'étais horriblement frustré de n'avoir jamais pu franchir l'entrée de Place des enfants. Les quelques fois où j'avais essayé de me faufiler, ils

m'avaient dit: «T'as pas l'âge, t'es trop grand.» Car le secteur est réservé aux jeunes, pardi! et aussi aux adultes qui ont eu l'occasion de faire un ou deux enfants. Pour enfin voir la merveille de mes yeux, j'ai dû me faire accompagner de Louise Carle, la responsable du secteur.

Nous entrons donc dans le lieu sacro-saint qui s'étale au rez-de-chaussée. Je suis intimidé, et bon Dieu je sens une présence. Hé oui, je dois avoir la berlue, il y a partout des bicyclettes qui nous observent. Des neuves, des antiques, des déglinguées, des rutilantes, des petites, des grandes, des suspendues, des posées au sol. La «Vélofolie» explique mes visions, paraît-il. Depuis janvier 1985, en effet, une nouvelle exposition thématique a lieu chaque mois. En mai c'était «Être aux oiseaux», et des oiseaux il y en avait de toutes les espèces, des empaillés comme des vivants. Les vivants venaient du Jardin zoologique. Les empaillés, de l'université Laval dont le conservateur avait exceptionnellement accepté de collaborer à l'événement. Le Terrain de course avait auparavant rempli de la paille pour les lapins et les oeufs de l'exposition «Coco-Lapin».

Pour «Une planète inconnue: le corps», ce sont les cégeps et le CHUL qui avaient été sollicités. J'aurais bien aimé voir ce squelette d'homme trônant dans son coin, avec son chapeau de pirate et ses espadrilles. Il faut bien rigoler, et puis un squelette c'est instructif quand on prend la peine d'identifier chacune de ses parties! En mars, pas moins de 600 fleurs attendaient de se faire empoter par les enfants, avant de les accompagner à la maison, gratuitement, gentiment comme de plaçades chienschiens.

Chaque mois donc, l'environnement de la Place se métamorphose selon la thématique choisie. Les jeunes aiment le changement. Pour les sécuriser, il y a le personnel qui, lui, ne change pas à

la même vitesse. Et puis papa et maman sont là aussi, tout près, la plupart du temps.

En écoutant les explications de Louise Carle, je me prends à regretter un peu d'être né à une époque où les bibliothèques sentaient la poussière et ne renfermaient que des livres racornis.

À Place des enfants, le livre reste cependant primordial. Documentaires, romans, albums illustrés, BD, tout y est, enrubanné d'une des trois couleurs correspondant au groupe d'âge visé. Et toutes les activités qui se déroulent ici ont le même but avoué: amener les enfants à la lecture. Mais attention: lire, consulter un ouvrage, apprendre quelque chose, ça peut être amusant, *et nous allons vous le prouver!* C'est le leitmotiv des six employés qui s'affairent dans le secteur.

Revue des activités de la Place: tenez-vous bien, on commence.

La Montée des périodiques rassemble les magazines qui s'adressent spécifiquement aux jeunes. Gars et filles ont le droit de les feuilleter en se tenant n'importe où n'importe comment, debout, assis sur les coussins ou à même le sol. Le mot SILENCE n'est écrit nulle part, pas même en lettres enluminées. Une bibliothèque a le droit de bruir du bruit de la vie, non?

Si on veut écouter de la musique ou des histoires enregistrées, il y a le Carrefour des sons. Quatre cents oeuvres disponibles, et la musique pop n'est pas mise au rebut. On choisit un numéro de cassette, on demande un casque d'écoute, puis on se branche. Voilà! les autres peuvent bien parler, moi je savoure... À l'Artothèque, ils peuvent te prêter une peinture que tu apportes chez toi. N'oublie pas de lire le nom de l'artiste derrière la toile, plus tard peut-être t'en souviendras-tu avec un petit picotement dans le creux du coeur.

Tu aimes les films? Le samedi, ils passent des vidéos en permanence. S'il n'y a rien d'autre qui te tente, va y jeter un coup d'oeil. Sinon, tu peux assister aux projections du long métrage de la semaine. *La guerre des tuques*, je l'ai vue. Mais *Opération beurre de pinottes* et *Les garennes de Watership Down*, si j'étais toi je ne les manquerais pas. (Mais qu'est-ce que je fous donc avec mes 33 ans sur le dos, moi?)

Ça te tente de jouer à quelque chose? Alors choisis parmi les 125 jeux éducatifs proposés à Place de la Bagatelle. Et un tournoi de dames ou d'échecs; ça te souris de damer le pion à quelqu'un?

Pour les plus petits, mercredi 14 h, c'est l'Heure du conte. Deux employés-animateurs se déguisent pour mieux se glisser dans ce qu'ils ont à raconter. Toudoux le vampire explique comment «avoir du bon sang», ou bien Arthur le squelette met les «os-là!» à toutes ces histoires. Le personnel a monté un répertoire de 60 contes illustrés par des diaporamas. Et il y a les concours, comme celui de l'Oeuf cocomique, où il s'agit de décorer des oeufs de Pâques, de fabriquer des masques, de construire des crèches. Mais tu ne seras pas laissé tout seul à faire ça au pif, oh non. Ils organisent des ateliers, voyons, animés par des experts qui vont te montrer comment te servir de ta tête en même temps que de tes doigts.

Le samedi après-midi pourquoi pas un spectacle? Qu'est-ce qui t'attire le plus: magie, marionnettes, théâtre, musique, mime, tous les cinq? Chanceux, parce que tu as le droit de tout voir! Et chanceux encore parce que moi quand je vais au Trident ou à la salle Albert-Rousseau pour voir un show *de mon âge*, ça me coûte tellement de sous qu'en fin de compte je laisse tomber.

Tu as peur des ordinateurs ou tu les aimes bien? Si tu les aimes, laisse-toi faire. Et si tu les crains un peu, il y en a six tout neufs, des Apple 2GS, écran couleurs, qui sont là exprès pour t'ap-privoiser. Plus tard, tu en auras dans ta cuisine, dit-on, mais pour l'instant le Québec n'a pas fini de dérapier dans le virage technologique. Ici, on peut dire qu'ils sont un petit peu en avance, avec

leurs 50 didacticiels fournis par diverses compagnies et les 11 programmes originaux avec Peticiel comme vedette locale. Bien des choses à faire sur un écran, y compris dessiner et colorier. Et ça ne salit pas les mains.

Louise Carle avoue que le personnel sort essoufflé des activités du samedi. Jusqu'à 250 personnes peuvent assister à un spectacle cette journée-là, sans compter les 250 qui font autre chose. L'Heure du conte attire parfois 70 auditeurs, parents, enfants et employés des garderies.

Un mois seulement pour présenter une exposition, c'est trop peu, ça mérite plus que ça, surtout si on tient compte de l'effort fourni durant la préparation. La formule va donc être modifiée et les expos dureront deux mois à partir de septembre. Ça donnera l'occasion de les voir à plus de gens qui fréquentent le secteur sur une base irrégulière. Les prochaines expositions porteront sur les continents et les civilisations, en commençant par

l'Afrique. On y verra, entre autres, des livres jeunesse en langues étrangères. À l'Heure du conte, des représentants de communautés ethniques viendront raconter les légendes de leur pays d'origine.

Mais je dois m'interrompre ici pour vous faire part d'une nouvelle assez spectaculaire. Un groupe de chercheurs de l'université Laval aurait fait récemment une stupéfiante découverte. Le Pays des Merveilles où Alice s'est retrouvée un célèbre beau jour, ce serait ici, à Place des enfants, oui oui oui, sans blague, croix de fer croix de bois, ils auraient des preuves.

Et à présent, il faut que je vous laisse parce que voyez-vous *i. est grilheure et les slictueux toves gyrent sur l'alloinde et vrillent*. Ce sont des choses qui arrivent, ça!

